

Apport de la psychologie sociale à la prévention primaire de la radicalisation menant à la violence au nord du Togo

Massima Pissa*

Résumé

La radicalisation menant à la violence, est devenue depuis une dizaine d'années une préoccupation majeure pour tous les pays, développés ou en développement. Parallèlement à la riposte militaire et en raison des limites de celle-ci, la prévention a émergé comme un appoint indispensable, permettant de s'attaquer aux racines de cette déviance au niveau individuel, familial et communautaire ; comme c'est le cas au Togo depuis l'avènement des attaques terroristes dans sa partie nord, en novembre 2021. À travers la présente étude, nous nous proposons de montrer la contribution substantielle que peut faire l'Approche Transthéorique de Prochaska et al. (1995) une théorie de la psychologie sociale, à la compréhension du processus de radicalisation et à l'identification de leviers comportementaux à actionner afin d'éviter que la population du grand nord, n'en arrive à se radicaliser.

Mots-clés : Nord Togo, prévention primaire, psychologie sociale, radicalisation.

Abstract

Over the past ten years, radicalization leading to violence has become a major concern for all countries, whether developed or developing. In parallel to the military response and because of its limits, prevention has emerged as an indispensable supplement, making it possible to attack the roots of this violence at individual, family and community level; as has been the case in Togo since the advent of terrorist attacks in its northern part, in november 2021. Through the present study, we propose to show the substantial contribution that the Transtheoretical Approach of Prochaska and al. (1995) a theory of social psychology, to the understanding of the process of radicalization and the identification of

* Université de Lomé (Togo), pissamassima@gmail.com

behavioral levels to be activated in order to prevent the population of the far north from becoming radicalization.

Keywords : North Togo, primary prevention, social psychology, radicalization.

Introduction

Au cours de la dernière décennie, la radicalisation menant à la violence est devenue une préoccupation croissante, aussi bien pour les pays développés que pour ceux en développement. Bien que les champs d'études de la radicalisation, de l'extrémisme violent et du terrorisme soient complémentaires et que, parfois ces concepts soient utilisés de façon échangeable, il existe des nuances. Précisons tout d'abord, que la « radicalisation » définit comme « un processus par lequel un individu ou un groupe adopte graduellement des positions ou des idéologies extrêmes qui s'opposent au statu quo et qui remettent en question des idées courantes », n'est pas illégal ou nécessairement problématique en soi, puisque dans tout pays, la Constitution protège la liberté de pensée, de croyance, d'opinion et d'expression des citoyens (Centre canadien d'engagement communautaire et de prévention de la violence, 2018).

Cependant, lorsque des personnes ou des groupes qui ont adopté ces idéologies extrêmes recourent à la violence pour faire avancer leur cause, on parle de radicalisation menant à la violence ; et c'est cette forme qui est combattue car menant à l'extrémisme violent, qui est une expression décrivant les croyances et les actions de personnes qui appuient ou utilisent la violence pour atteindre des objectifs idéologiques, religieux ou politiques extrêmes ; et au terrorisme définit comme :

Tout acte destiné à tuer ou à blesser grièvement un civil, ou toute autre personne qui ne participe pas directement aux hostilités dans une situation de conflit armé, lorsque par sa nature ou son contexte, cet acte vise à intimider une population ou à contraindre un gouvernement ou une organisation internationale à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte quelconque. OUA (145)

Ces actes terroristes ont donc pour fin de susciter la peur, l'effroi, l'angoisse ou la terreur au sein de la population cible. Malheureusement, c'est exactement ce à quoi l'on assiste depuis une quinzaine d'années dans le sahel, et quelques années au nord du Togo.

Dans une approche prévisionnelle, l'OUA, actuelle UA a depuis 1999, adopté une convention sur la Prévention et la Lutte contre le Terrorisme dans laquelle, elle a préconisé un ensemble de stratégies visant à réduire ou à éliminer le risque d'implication des individus dans le terrorisme, telles que l'identification des communautés ou personnes vulnérables, et la mise en œuvre d'interventions visant à les détourner de la voie de la radicalisation.

A cet effet, la présente étude a été initiée afin de montrer comment un programme fondé sur une théorie de la psychologie sociale (Approche Transthéorique de Prochaska et al.), pourrait contribuer à la prévention primaire de la radicalisation menant à la violence au nord du Togo. Pour ce faire, à travers une analyse descriptive, nous essayerons tout d'abord, de comprendre comment et pourquoi les personnes se radicalisent (facteurs de prédisposition et conditions propices). Ensuite, nous tenterons d'appréhender la notion de résilience dans le contexte de radicalisation menant à la violence. Nous essayerons par ailleurs, de montrer de façon précise, comment à travers des mécanismes tels que l'exposition des individus à l'information, la stimulation de leurs stratégies cognitives et comportementales, leur accompagnement à travers les cinq étapes du processus de changement, l'on aboutira au renforcement de leur résilience et donc leur éloignement de la radicalisation menant à la violence et enfin, nous proposerons les grandes lignes du programme suggéré, basé sur l'approche précédemment évoquée.

La lutte contre la radicalisation menant à la violence, est une priorité absolue pour de nombreux gouvernements qui à travers leurs investissements dans la recherche, ont permis d'établir une base de données permettant une meilleure compréhension de cette problématique.

1. Processus et conditions de la radicalisation menant à la violence

Les études menées sur le sujet, montrent qu'il n'existe pas de parcours unique suivi par tous les individus radicalisés pour arriver à l'extrémisme violent ou au terrorisme, pas plus que de profil psychologique ou d'ensemble de caractéristiques démographiques communs à tous ces individus. En effet, les individus radicalisés qui se tournent vers l'extrémisme violent et le terrorisme, présentent une grande variété d'origines sociales et de motivations personnelles.

En outre, un ensemble de conditions susceptibles d'amener un individu à se radicaliser peut s'appliquer à l'identique à de nombreuses autres qui, elles, ne se radicaliseront pas.

Néanmoins, un certain nombre de facteurs peuvent influencer sur le parcours d'une personne vers la radicalisation menant à la violence. Ils peuvent être des facteurs de prédisposition, ou alors des facteurs propices (Centre Canadien d'Engagement Communautaire et de Prévention de la Violence).

Les premiers facteurs, résultent d'un certain nombre d'éléments relevant du domaine personnel, social ou politique. Il peut s'agir d'un milieu familial problématique, de l'isolement, de troubles de l'identité, d'un mode de raisonnement simpliste, du racisme et de la discrimination, de la pauvreté et de la marginalisation, de la désillusion à l'égard des formes démocratiques, des responsables politiques et traditionnelles.

Cependant, lorsqu'un individu suit une trajectoire de la radicalisation menant à la violence, en raison de son exposition à un ou à plusieurs de ces facteurs de prédisposition, il peut s'orienter vers le terrorisme s'il est soumis à une ou à plusieurs conditions propices telles que l'exposition à une idéologie extrémisme (par l'intermédiaire d'un groupe social ou des réseaux sociaux), les griefs (injustice sociale réelle ou perçue), l'inclination à la violence...

Bien que le niveau d'analyse adopté soit celui de l'individu, les structures institutionnelles peuvent également contribuer à la marginalisation des individus, à leur sentiment d'aliénation et donc à leur radicalisation.

Face à cette épineuse problématique, l'on peut s'interroger sur la manière de prévenir cette forme de radicalisation. Le développement qui suit, nous élucidera.

2. Notion de résilience dans le contexte de radicalisation menant à la violence

Le terme de « résilience », renvoie à une réaction qui permet aux individus de trouver des stratégies pour faire face aux conditions auxquelles ils sont soumis, même lorsque celles-ci sont très défavorables. En revanche, lorsque ces individus ne trouvent pas de stratégies appropriées, des résultats socialement indésirables se produisent (Villani).

On parle de « résilience face à la radicalisation », lorsque des personnes sont soumises à un ou plusieurs des facteurs de prédisposition et conditions propices à la radicalisation menant à la violence mais ne basculent pas (Centre Canadien d'Engagement Communautaire et de Prévention de la Violence).

Les recherches récentes, ont pu montrer que la capacité de résilience face à la radicalisation peut être renforcée par le biais de méthodes telles que la démystification du terrorisme, la déconstruction des discours extrémistes, la diffusion de contre-discours, la formation à l'identification et à la déconstruction de la propagande, la formation à l'utilisation d'un mode de raisonnement plus complexe, la formation à l'utilisation de moyens démocratiques pour l'expression des opinions socio-politiques.

Chacune de ces méthodes, permet l'acquisition de compétences spécifiques. Ainsi, la démystification du terrorisme, vise-t-elle la connaissance et la compréhension de ce qu'implique ce phénomène, à travers la stimulation de la réflexion critique chez les individus. La formation à la déconstruction des discours extrémistes violents, de même que la diffusion de contre-discours ont pour objectif d'inciter les individus à analyser et à évaluer de façon critique les discours des leaders religieux, et d'accéder par eux-mêmes à d'autres sources d'information. La formation à l'utilisation de modes de raisonnement plus complexes aide à développer la réflexion et l'ouverture à d'autres points de vue. Enfin, la formation à l'utilisation de moyens démocratiques, vise à transmettre les compétences nécessaires pour la connaissance et la compréhension de la loi, des processus démocratiques, des aptitudes pour coopérer et résoudre des conflits, en augmentant le sentiment d'efficacité personnelle.

Plusieurs canaux peuvent être utilisés pour la transmission de ces compétences. On peut passer par le biais de curricula d'enseignement sur la résilience, pour donner aux apprenants les moyens d'exercer et de défendre leurs droits et responsabilités démocratiques dans la société. C'est ainsi que dans plusieurs pays européens, des systèmes éducatifs formels sont transmis de l'enseignement préscolaire à l'enseignement supérieur, conformément à la Charte du Conseil de l'Europe sur l'ECD et l'EDH adoptée en 2010.

On peut également mettre sur pied des programmes basés sur la sensibilisation et la formation, à l'endroit de certaines cibles de la population.

Le Togo, prend également très au sérieux le problème de la radicalisation. Ainsi, a-t-il mis sur pied un comité interministériel de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (CIPLEV) en 2019. Même s'il suit la directive communautaire du Conseil de l'Entente adoptée en 2019 qui préconise de se focaliser sur le renforcement des politiques nationales de défense et de sécurité, le développement des territoires et la décentralisation, alliant méthodes préventives et répressives, il s'approprie de plus en plus l'approche préventive. Celle-ci, permet la mise en place de passerelles entre les différentes personnes actrices publiques et privées, expertes, praticiennes, ONG autour du nexus humanitaire, sécurité et développement, dans la perspective d'éliminer le terreau de la radicalisation menant à la violence afin d'empêcher l'extrémisme violent et le terrorisme ou de les endiguer le plus tôt possible. C'est le cas du Programme d'urgence pour la région des Savanes mis en place par les autorités, et récemment, la formation des leaders religieux et des comités locaux pour la paix.

Dans le but d'appuyer ces initiatives, nous suggérons la mise en place d'un programme de prévention primaire de la radicalisation menant à la violence, basé sur le modèle transthéorique du changement de comportement de Prochaska et al., une des nombreuses théories issues de la psychologie sociale, permettant de comprendre les mécanismes de prise de décision et les leviers de changement comportementaux.

Le recours à ces théories, s'explique par le fait que le transfert de connaissances ne peut à lui seul modifier les comportements, puisque la décision d'agir repose plutôt sur diverses dimensions psychologiques (Fassin et Dozon). Abondant dans le même sens, (Engel), précise que l'élaboration d'un programme d'intervention devrait se baser sur une ou plusieurs approches théoriques, afin de permettre au-delà de l'identification de comportements à faire acquérir, leur fondement psychologique.

3. Présentation de l'Approche Transthéorique de Prochaska et al. (1995)

Ce fondement théorique a été retenu, du fait de la « mise en lumière du processus dynamique du changement, permettant de catégoriser les individus tout comme les communautés, selon leur disposition au changement comportemental [...] » (Prochaska et al. 142). Elle stipule,

que le changement d'un comportement passe par cinq différents stades : pré-contemplation, contemplation, préparation, action et maintien. La précontemplation (1^{er} stade), est la période au cours de laquelle l'individu n'a pas l'intention de changer son comportement, le niant même parfois. Lors de la contemplation (2^e stade), il commence à prendre conscience des conséquences néfastes de sa conduite et réalise qu'il lui serait souhaitable de la changer. Au cours du troisième stade (préparation), il amorce quelques tentatives de changement, pour lors du quatrième stade (action) adopter réellement le comportement, qui sera consolidé au cours du stade de maintenance (5^e étape). Les multiples tentatives et rechutes, font que les progressions d'un stade à un autre ne sont pas continues mais plutôt en spirale (Prochaska et al. 146). De même, au fur et à mesure que les individus passent d'un stade à un autre, leurs stratégies évoluent, passant de stratégies cognitives lors des deux premiers stades (prise de conscience du comportement à risque, évaluation des menaces encourus...), à des stratégies comportementales (tentatives de déconditionnement, contrôle de l'apparition des stimuli déclencheurs du comportement à risque...) lors des stades suivants.

Selon Fassin et Dozon, il est nécessaire de comprendre le comportement que l'on souhaite faire évoluer dans toutes ses composantes (matérielle, sociale et surtout cognitive), et d'analyser la population ciblée dans son rapport avec ledit comportement. Il convient aussi de concevoir une stratégie d'intervention permettant de :

bien définir les déterminants du comportement (en se rapportant aux cadres théoriques), de bien les intégrer aux messages qui seront transmis, de définir les méthodes ou techniques par lesquelles on peut les impacter, et de choisir les outils qui permettront leur évaluation à différents niveaux du programme pour des besoins d'analyses statistiques. (Stokking et al.)

Ainsi, pour aboutir à un changement de comportement, deux préalables sont-ils requis : celui des leviers d'action (déterminants des comportements qu'on cherche à faire acquérir) et celui des moyens de cette action.

3.1. Les leviers d'action

Dans l'approche transthéorique, c'est la volonté qui permet de s'engager dans le processus de changement, c'est donc elle le principal

déterminant. Les individus, constituent ainsi l'agent de changement permettant d'induire les changements souhaités qui sont dans notre cas précis, la pensée critique, la capacité à exprimer ses idées, l'implication dans la communauté, l'esprit civique, le sentiment d'efficacité personnelle...

3.2. Les moyens d'action

Prochaska et DiClemente, ont identifié neuf procédés ou mécanismes que les gens peuvent utiliser pour modifier leurs comportements. S'agissant des stades de pré-contemplation et de contemplation, trois procédés sont suggérés :

- l'augmentation du niveau de conscience (conscientisation) : Elle consiste par exemple à offrir des informations pertinentes sur ce qu'est le radicalisme menant à la violence, ses risques et ses conséquences pour les individus et pour leurs familles, les avantages de la participation à la vie communautaire et du recours aux moyens démocratiques d'expression d'opinions... Ceci pourrait se faire à travers une approche personne, ou par des séances ou campagnes d'information, des spots diffusés sur des médias, des affiches, des sketches... Le message véhiculé doit être persuasif, et l'on peut également recourir aux techniques de cadrage positif ou de conditionnement associatif.

- l'éveil émotionnel : Il s'agit d'un procédé qui favorise chez les individus, l'identification, l'expérimentation et l'expression des émotions liées aux risques de comportements désavantageux dans le but de produire des effets favorables au comportement souhaité. On peut aussi faire usage des techniques telles le déconditionnement, le contrôle d'apparition des stimuli déclencheurs du comportement à risque.

- la libération sociale : Elle permet d'inciter les individus qui sont passé par cette situation tumultueuse avant de se raviser, à aider d'autres se trouvant dans la même situation.

- La réévaluation personnelle : C'est une technique qui permet aux individus de s'imaginer sans le comportement indexé (propos violents, incivisme...), de s'interroger sur leurs sentiments à l'égard dudit comportement et de confronter leurs valeurs personnelles. Ceci leur permettra, de former leur propre opinion sur le bien-fondé du changement souhaité.

Lors du stade de préparation, il faut surtout encourager les individus à avoir confiance en leurs capacités de changement, et à s'engager. Cet engagement, les amènera à se sentir responsable non seulement de leur propre transformation, mais également celle des autres. Au stade d'action, il faut toujours les encourager à assumer une responsabilité dans la sphère politique ou sociale, en augmentant leur estime de soi et en les récompensant. Au stade de maintien, il faut les aider à éviter des situations et stimuli susceptibles de provoquer une rechute, en les accompagnant, les soutenant et en les encourageant.

Ces différents déterminants comportementaux, pour être pertinents, doivent répondre aux sept critères suivants : clarté (simple et facilement compréhensible), précision (ciblage d'un aspect du changement comportemental), fiabilité (recours à des techniques de collecte vérifiables), représentativité (illustrer un changement comportemental réel), facilité d'obtention des données, sensibilité au changement (changements comportementaux sur une échelle de temps) et comparabilité (De Ladurantaye).

Le tableau qui suit, présente des exemples de déterminants (leviers) et de moyens d'action.

Tableau 1 : Déterminants et moyens d'action proposés pour chacune des cinq étapes du modèle théorique de Prochaska et al. (2005)

Stade	Déterminant du Comportement/ Leviers d'action	Moyens D'action	Indicatifs de changement au sein de chaque stade
Précontem- plation (aucune intention de modifier son comporte- ment)	- motiver les séances et campagnes d'information, réunion de quartier... - faire acquérir des connaissances sur la radicalisation, l'extrémisme violent et le terrorisme - influencer la perception des risques des individus du radicalisme	-persuasion verbale -communication engageante -séances, campagnes de sensibilisation, campagnes médiatiques, activités culturelles, affiches... sur le radicalisme, l'extrémisme violent et le terrorisme : définition des concepts, méthodes utilisées, styles de communication employés, analyse des messages véhiculés, conséquences et risques, avantages de la vie communautaire ... - apprentissages ciblés	- augmentation du nombre d'individus dans un groupe-cible (éleveurs, agriculteurs, commerçants...) connaissant les enjeux liés à la radicalisation menant à la violence, à l'extrémisme violent... -amélioration qualitative de cette connaissance
Contempla- tion (intérêt pour un changement de comporte- ment)	- susciter des prises de position face à ces problématiques	- apprentissages ciblés	- hausse de participation aux rencontres - intérêt lors des dites rencontres

		-financement d'activités, formations professionnelles ...	
Préparation (intention de changer de comportement)	- renforcement de l'estime de soi et de la confiance - encouragement au changement	- thérapies de groupe, thérapies individuelles, communication engageante, technique de persuasion...	- augmentation du nombre d'individus demandant conseils
Action (adoption /modification du comportement)	- renforcement de l'estime de soi et de la confiance, encouragement à assumer une responsabilité sociale ou politique...	- renforcement positif (encouragement, récompense)	-Prises d'initiatives, de résolutions
Maintien (persistance du comportement adopté)	- accompagnement, soutien, encouragement - aider à éviter les stimuli négatifs	- déconditionnement - cadrage négatif - renforcement positif	- recherche de solutions aux difficultés rencontrées ...

La mise en application du programme, va nécessiter l'obtention de données relatives aux différents déterminants. Deux instruments sont généralement utilisés : ceux qui recueillent les données de manière auto-rapportée (questionnaires, sondages, groupes de discussions, etc.), et ceux qui permettent l'obtention de données de façon directe (études d'observation, études comparatives...). En matière de changement comportemental, ceux qui permettent l'obtention de données de façon directe sont les plus fiables (Steg et Vlek 6).

Après avoir déterminé les leviers et les moyens d'actions au niveau de chaque stade, certaines conditions sont requises avant et pendant la mise en œuvre du programme.

4. Grandes lignes du programme de prévention primaire de la radicalisation menant à la violence

Selon le Centre International pour la Prévention de la Criminalité (10) :

La sécurité ne peut reposer ni efficacement, ni moralement, sur le seul échafaudage de la surveillance qui mine la vie privée, accumule les renseignements pertinents et non-pertinents, sans s'attaquer aux racines du mal.

À cet égard, les programmes de prévention primaire de la radicalisation, sont plus que souhaités.

- le préalable à la mise en route d'un programme de prévention primaire, est la mise sur pied d'une structure de prévention, s'articulant autour d'unités concentriques telles que l'individu pour renforcer sa résilience face au discours radical, son environnement relationnel pour contrer les sources de radicalisation, sa collectivité pour cerner les influences négatives, et son environnement sociétal pour favoriser l'intégration harmonieuse ; le paradigme de la résilience étant particulièrement interconnecté à celui de la prévention,

- s'agissant d'une prévention primaire, la population identifiée comme non à risque est celle concernée,

- le choix de la population cible, critère d'impact fondamental, nécessite des connaissances statistiques, épidémiologiques et méthodologiques. Puisqu'il s'agit d'individus ne présentant aucun risque, la cible peut-être les leaders d'opinion, des institutions ou de simples citoyens (enseignants, élèves, éleveurs, commerçants, agriculteurs, familles, groupes...),

- Il est important de disposer de données démographiques de ces cibles, de les clustériser sur des bases sociodémographiques et psychographiques, afin de déterminer des centres d'intérêt pouvant permettre de les regrouper,

- La population cible identifiée, il faut mener une étude diagnostique avec elle, pour tenter de comprendre ce qui ne va pas dans leur milieu, leurs difficultés, leurs frustrations, leurs attentes... Leur demander également de leur point de vue, ce qui pourrait justifier par exemple les écarts de comportement tels que le fait de désapprouver les actions des autorités qu'elles soient politiques ou sociales, de contester même leur légitimité, de tenir des propos violents, de s'adonner au vandalisme et à l'incivisme...

Cet état d'esprit axé sur la résolution de problèmes, est la clé pour se départir des interventions classiques. Ainsi, s'agira-t-il de considérer le changement comportemental comme un effort holistique prenant en compte les facteurs psychologiques, sociaux, politiques et structurels évoqués par le diagnostic,

- Il faudra ensuite s'atteler à trouver des solutions aux préoccupations relevées, et à apaiser les frustrations. Pour cela, il serait préférable de se tourner une fois de plus vers la population pour avoir son avis sur ce qui de leur point de vue, pourra permettre de remédier aux préoccupations évoquées et favoriser le vivre ensemble (mise en place d'infrastructures adaptées, élection des responsables politiques ou religieux, mis en place des systèmes d'alerte pour la prévention des conflits intercommunautaires, ou liés au foncier, à la chefferie...),

- Après cela, il faut pouvoir situer chaque individu dans le stade de changement approprié, à travers une évaluation de la situation. Le stade déterminé, il doit être privilégié l'utilisation d'interventions adaptées à chaque stade. Ainsi, durant l'étape de la précontemplation, faut-il donner aux individus des informations sur la radicalisation menant à la violence, les amener à se questionner sur leurs discours, légitimation du vandalisme..., à se positionner par rapport au radicalisme. Prochaska et al., suggèrent à ce stade, de laisser aux gens tout l'espace nécessaire à la ventilation et à l'expression des sentiments négatifs. Quand les individus se situeront au stade de contemplation, il faudra prendre en considération leur ambivalence relative au changement de discours, de prise de position... et les aider à surmonter les barrières. À l'étape de la préparation, les individus commenceront à planifier des actions, à rechercher des moyens d'autosuffisance afin de se soustraire de certaines influences. Il sera alors utile de les aider à surmonter leurs peurs, et à planifier des solutions à chacune d'elles. On pourra les aider par exemple à se former (agriculture, élevage, entrepreneuriat...). À l'étape d'action, il faut les aider à renforcer leurs initiatives, planifier des rencontres de suivi individuel. Il est également indiqué, d'être alerte aux signes de rechutes et de discuter avec eux des difficultés rencontrées. S'il s'agit par exemple de difficulté relationnelle suite au changement, il faut les aider à construire un nouveau réseau social. Si c'est plutôt l'activité choisie qui ne marche pas, leur proposer de s'associer en coopérative pour bénéficier du soutien et des subventions de la part de certains mécanismes

gouvernementaux... Enfin, à la période de maintien, il sera approprié de continuer à les encourager et à les soutenir. Les interventions à ce stade, visent à les aider à maintenir les gains qu'ils auront acquis tout au long du processus. On pourra par exemple stimuler leur efficacité personnelle à travers des récompenses (prix, distinctions, reconnaissance sociale...).

Selon nous, le modèle de changement de Prochaska et al. à travers la connaissance des stades du changement, la détermination des leviers d'intervention appropriés, le ciblage d'activités idoines permettant d'actionner ces leviers, constitue un outil important de prévention primaire à exploiter, pour contrer de façon significative les initiatives perverses.

Conclusion

Si les changements comportementaux font l'objet d'intérêts disciplinaires variés depuis plusieurs années, la pertinence de leur étude devient de plus en plus significative dans la compréhension et la résolution de problèmes sociaux. Ainsi, cette recherche se veut-elle une contribution à la réflexion sur la prévention de la radicalisation menant à la violence au nord du Togo. De ce fait, nous proposons la mise en place d'un programme de prévention primaire basé sur l'Approche Transthéorique de Prochaska et al., conçu pour stimuler à l'aide de stratégies spécifiques, des changements comportementaux individuels et collectifs à travers différentes étapes.

Un tel programme, fera intervenir de nombreux secteurs qui possèdent les compétences nécessaires pour atténuer certaines des vulnérabilités qui entraînent et attirent les personnes vers le radicalisme menant à la violence. De ce fait, la prise en compte au sein du programme, des besoins, vulnérabilités et risques individuels et collectifs, articulée aux leviers, activités et accompagnement spécifiques, pourra empêcher les individus d'emprunter la voie de la radicalisation menant à violence.

Le sujet revêtant une importance capitale, d'autres études concernant cette fois la prévention secondaire et tertiaire sont en vue. Elles permettront entre autres, d'opérationnaliser les indicateurs de la radicalisation menant à la violence, puisque selon les analyses du Centre international pour la prévention de la radicalisation, le fait de déterminer de façon incorrecte qu'un individu se radicalise, peut nuire à sa réputation

et entraîner la stigmatisation de ses amis, de sa famille et même de sa communauté, et remettre en cause tout le programme de prévention.

Travaux cités

- Blais, Annie, et Sonia Gauthier. « L'application du modèle transthéorique du changement dans le cadre du protocole de collaboration police-CLSC en violence conjugale ». *Intervention*, vol. 131, no. 2, 2009, p. 242-248.
- Centre Canadien d'Engagement Communautaire et de Prévention de la Violence. *Stratégie nationale de lutte contre la radicalisation manant à la violence*. 2018. <https://www.ccecpv/PS4-248/>
- Centre International Pour la Prévention de la Criminalité. *Comment prévenir la Radicalisation : Une Revue Systématique*. 2015. <https://www.cipc-icpc.org>
- Conseils de l'Europe. *Charte du Conseil de l'Europe sur l'Education à la Citoyenneté Démocratique (ECD) et l'Education aux Droits de l'Homme (EDH), Recommandation et exposé des motifs*. 2010. <https://rm.coe.int/16803034e4>
- Organisation de l'Union Africaine (OUA). *Convention sur la Prévention et la Lutte contre le Terrorisme*. Tunis, 1999.
- De Ladurantaye, Roger. *Indicateurs de performance environnementale. Notes de cours de ENV-773 : Indicateurs environnementaux. Centre universitaire de formation en environnement (CUFE)*. Université de Sherbrooke, 2006.
- Engel, Georges. « The Biopsychosocial Model and the Education of Health Professionals ». *Annals of the New York Academy of Sciences*, vol. 4, no 2, 2008, p. 169-181.
- Fassin, Didier, et Jean-Pierre Dozon. *Introduction : l'universalisme bien tempéré de la santé publique*. Balland, 2001.
- Hungerford, Harold, et Trudi Volk. « Changing learner behavior through environmental Education ». *The Journal of Environmental Education*, vol. 21, no 3, 1990, p. 8-21.
- Noar, Seth et al. « Does Tailoring Matter ? Meta-Analytic Review of Tailored Print Health Behavior Change Interventions ». *Psychological Bulletin*, vol. 3, no 2, 2007, p. 30-44.
- Prochaska, James et al. « Assessing emotional readiness for adoption using the transtheoretical Model ». *Children and Youth Services Review*, vol. 27, no 1, 2005, p. 135-152.

- Prochaska, James, et John Norcross. *Systems of psychotherapy : a transtheoretical analysis*. 4^e éd., Brooks/Cole Publishing, 1999.
- Prochaska, James et al. *Systems of psychotherapy. A transtheoretical analysis*. 3^e éd., Brooks/Cole Publishing, 1995.
- Rogers, Everett. *Diffusion of Innovation*. Simon and Chuster, 2003.
- Steg, Linda, et Charles Vlek. « Encouraging pro-environnemental behaviour : An integrative review and research agenda ». *Journal of Environmental Psychology*, vol. 4, no 2, 2008, p. 1-9.
- Stokking, Karel et al. *Evaluating Environmental Education*. Gland et Cambridge. The World Conservation Union (IUCN), 1999.
http://www.ed.gov/databases/ERIC_Digests/ed429053.html.
- Villani, Murielle. *Résilience familiale et maladies chroniques rares de l'enfant : étude exploratoire auprès de 39 familles françaises*. 2014. Université de Paris Descartes, thèse de doctorat non publiée.

Comment citer cet article / How to cite this article:

MLA : Pissa, Massima. "Apport de la psychologie sociale à la prévention primaire de la radicalisation menant à la violence au nord du Togo." *Uirtus*, vol. 3, no. 1, avr. 2023, pp. 54-69, <https://doi.org/10.59384/uirtus.2023.2673>.